

Carmela Di Martine

Éris
et ses deux dernières révolutions
autour du Soleil

de 866 à 1392 (I)

et

de 1393 à 1924 (II)

2

Carmela Di Martine

I

Éris

**et sa révolution autour du Soleil
de 866 à 1392**

en

Taureau

987-1056

Précédent → [Éris en Bélier 866-987](#)

**Dernière sortie de Éris du Bélier en février 991.
Première entrée de Éris à 0° Taureau : juin-septembre 987.**

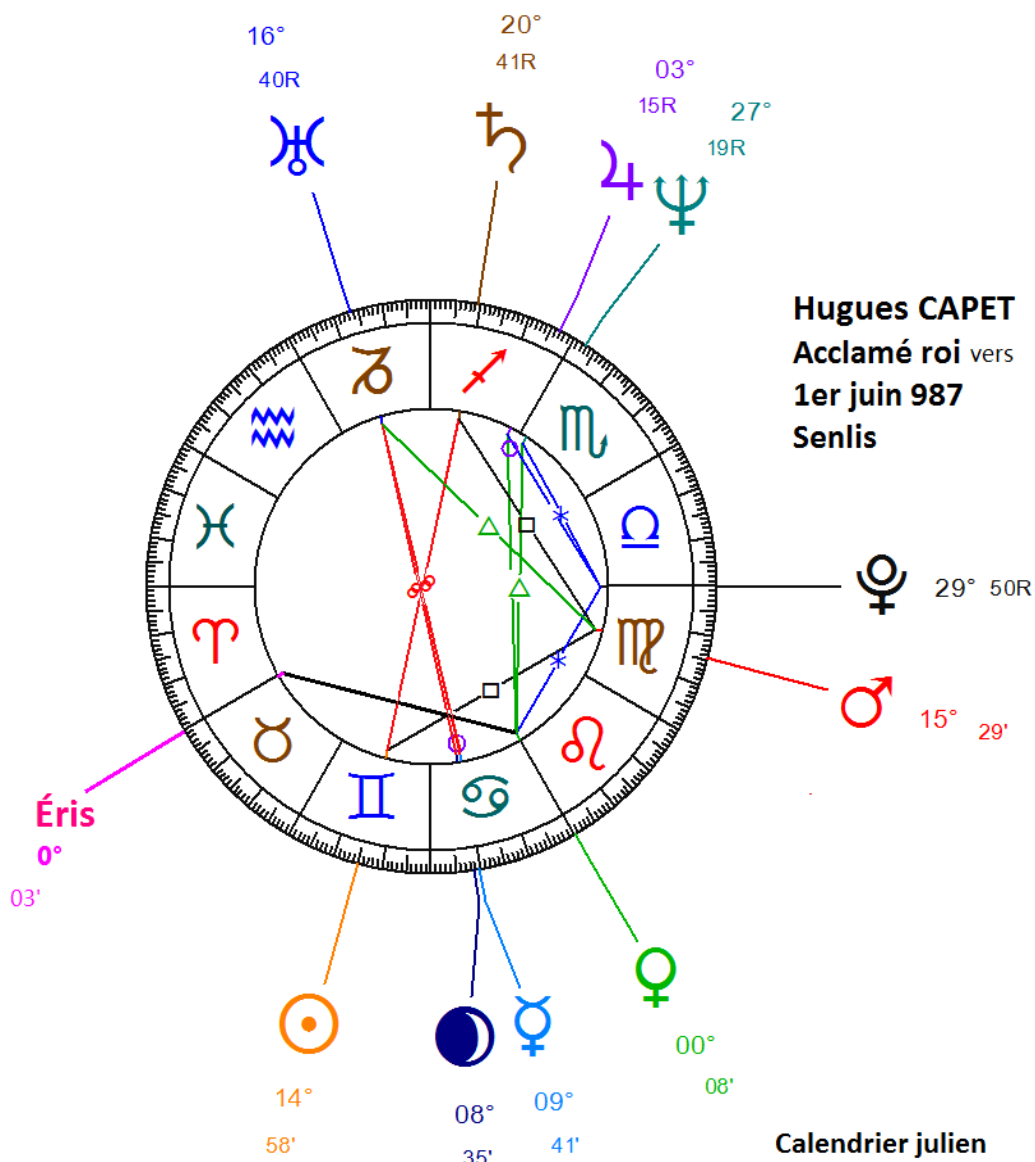
De 987 à 1056 (69 ans)

Éris en Taureau

**Montée de la graine. La possession/dépossession.
Dynamique économique et constructions.
Appropriation / Pacification**

Règnes de Hugues Capet, Robert II le Pieux et Henri 1^{er} (1008-1060).

Hugues Capet (vers 939/941-24 octobre 996), d'abord duc des Francs jusqu'à la mort du carolingien Louis V, est donc élu roi des Francs (les hommes libres), c'est-à-dire souverain d'un peuple plutôt que d'un territoire, en **mai/juin 987**. La Francia occidentalis se trouve définitivement séparée de l'Empire.



Remarques astrales « Hugues Capet élu roi des Francs »

Éris 0° 03' Taureau, la graine est morte, la plantule apparaît. Elle est :

- en carré exact à Vénus (maître en Taureau) 0° 08' Lion, la royauté. Certes ce ne sera pas sans inimitié...
- en quinconce exact à Pluton 29° 50'R Vierge, pratiquement en Balance dominé par Éris. Passage à un autre état.
- en quinconce à la conjonction Neptune 27° 19'R Scorpion - Jupiter 3° 15'R Sagittaire qui confirme le passage et le développement d'un autre niveau, d'un autre stade.

Hugues Capet dut faire face à l'insoumission des grands féodaux dont Charles de Lorraine, Eudes de Blois. Il s'éteint le **24 octobre 996** dans son château nommé *Judéïs*, Les Juifs, un hameau aujourd'hui disparu près de Chartres.

Poursuivant l'œuvre politique de son père, après 996 **Robert II** parvient à maintenir l'alliance avec la Normandie et l'Anjou et à contenir les ambitions de Eudes II de Blois.

Fausse terreur de l'an 1000.

Les Terreurs ou Peurs de l'an mil sont un mythe du XVI^e siècle, façonné sur la base d'une chronologie de Sigebert de Gembloux (XII^e s.), avant d'être repris par les historiens romantiques du XIX^e siècle (dont Jules Michelet, 1798-1874).



"Les quatre cavaliers",
Apocalypse de Valladolid, v. 970,
Bibliothèque de Valladolid, Espagne

Tout part de l'*Apocalypse selon Jean* (1^{er} siècle apr. J-C.) qui, à l'origine, menace du retour de Satan mille ans après l'incarnation du Christ :

« Puis je vis un Ange descendre du ciel ayant en main la clé de l'Abîme ainsi qu'une énorme chaîne. Il maîtrisa le Dragon et l'antique Serpent [Satan] et l'enchaîna pour mille années. Il le jeta dans l'Abîme tira sur lui les verrous, apposa les scellés afin qu'il cessât de fourvoyer les nations jusqu'à l'achèvement de mille années. Après quoi il doit être relâché pour un peu de temps. »

Déjà au V^e siècle, **saint Augustin (354-430)** interprète le millénarisme comme une allégorie spirituelle à travers laquelle le nombre « mille » ne signifie finalement qu'une longue durée non déterminée numériquement (*Cité de Dieu*). Il faut savoir qu'autour de l'an mil, seule une infime partie de la population (l'élite ecclésiastique) de Francie est capable de calculer l'année en cours à des fins liturgiques ou juridiques (dater les chartes royales).

Ceux-ci très minoritaires, tels les témoignages comme **Abbon de Fleury (940/945-1004, théologien)**, **Raoul Glaber (985-ap.1047, chroniqueur)** ou **Adson de Montier-en-Der (920-992, abbé écrivain)**, n'y croyaient pas (Éris est en ♄, signe de terre, matériel). De plus, bien que l'ère chrétienne soit mise en place depuis le VI^e siècle, son emploi ne se généralise qu'à partir de la seconde moitié du XI^e siècle : en bref, les hommes ne se repèrent pas dans la durée par les années. La vie est alors rythmée par les saisons, les prières quotidiennes et surtout les grandes fêtes du calendrier religieux : d'ailleurs l'année ne commence pas partout à la même date (Noël en Angleterre, Pâques en Francie...). De

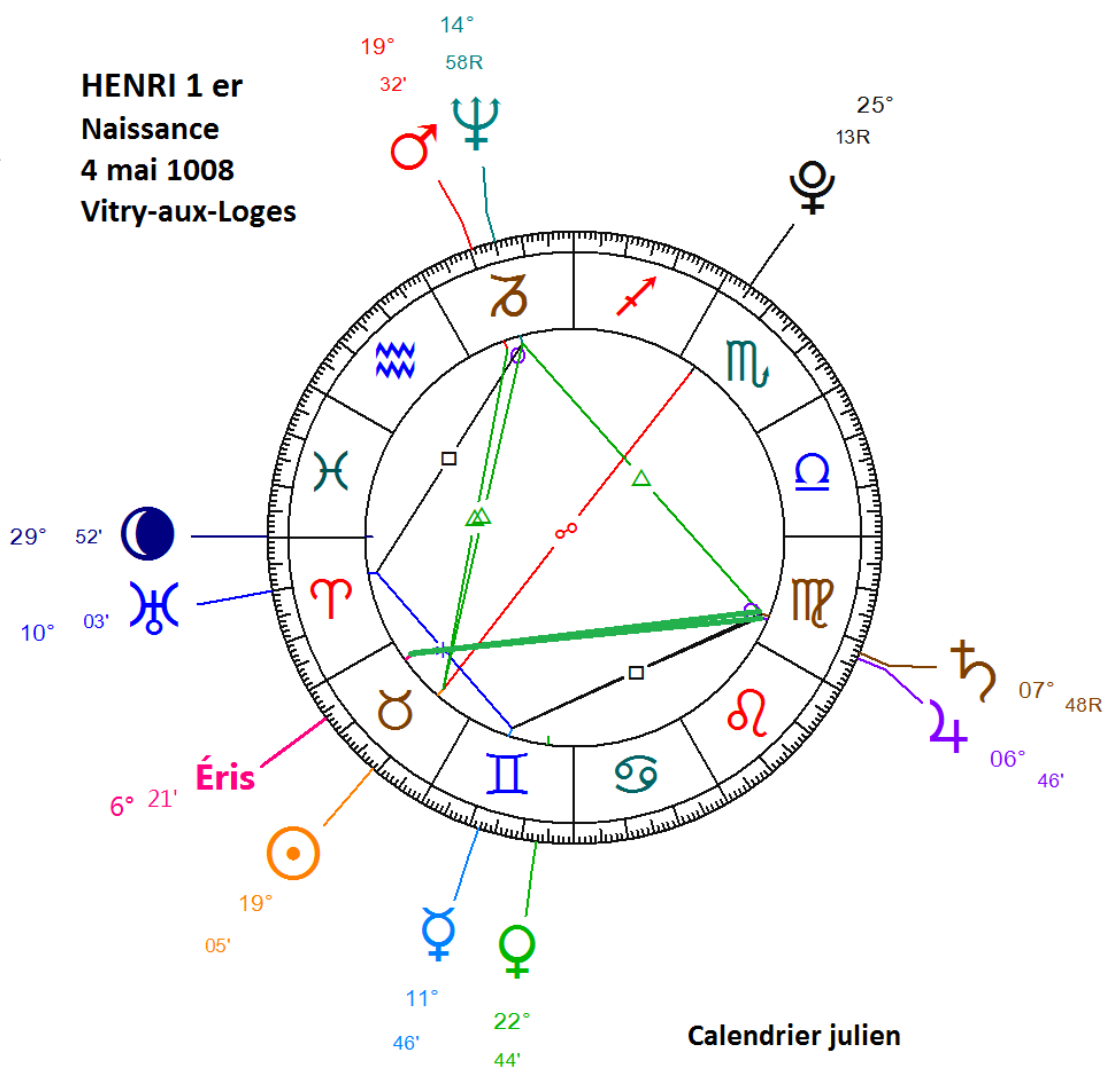
Carmela Di Martine - 2016

surcroît, si la fin des temps avait été martelée par l'Église, celle-ci aurait probablement pu perdre son pouvoir et sa légitimité. La vraie seule inquiétude, à toutes les époques, est le Salut.

Au prix d'une longue lutte débutée en **avril 1003**, Robert II conquiert le duché de Bourgogne qui aurait dû lui revenir en héritage à la mort sans descendance directe de son oncle Henri I^{er} de Bourgogne, mais que ce dernier avait transmis à son beau-fils **Otte-Guillaume (vers 962-1026)**.

Il est d'autre part le premier souverain considéré comme thaumaturge (pouvoir de guérir certains lépreux).

Son fils Henri 1^{er} naît le 4 mai 1008 (heure inconnue), donc Soleil en Taureau !



Remarques astrales « Naissance Henri 1^{er} »

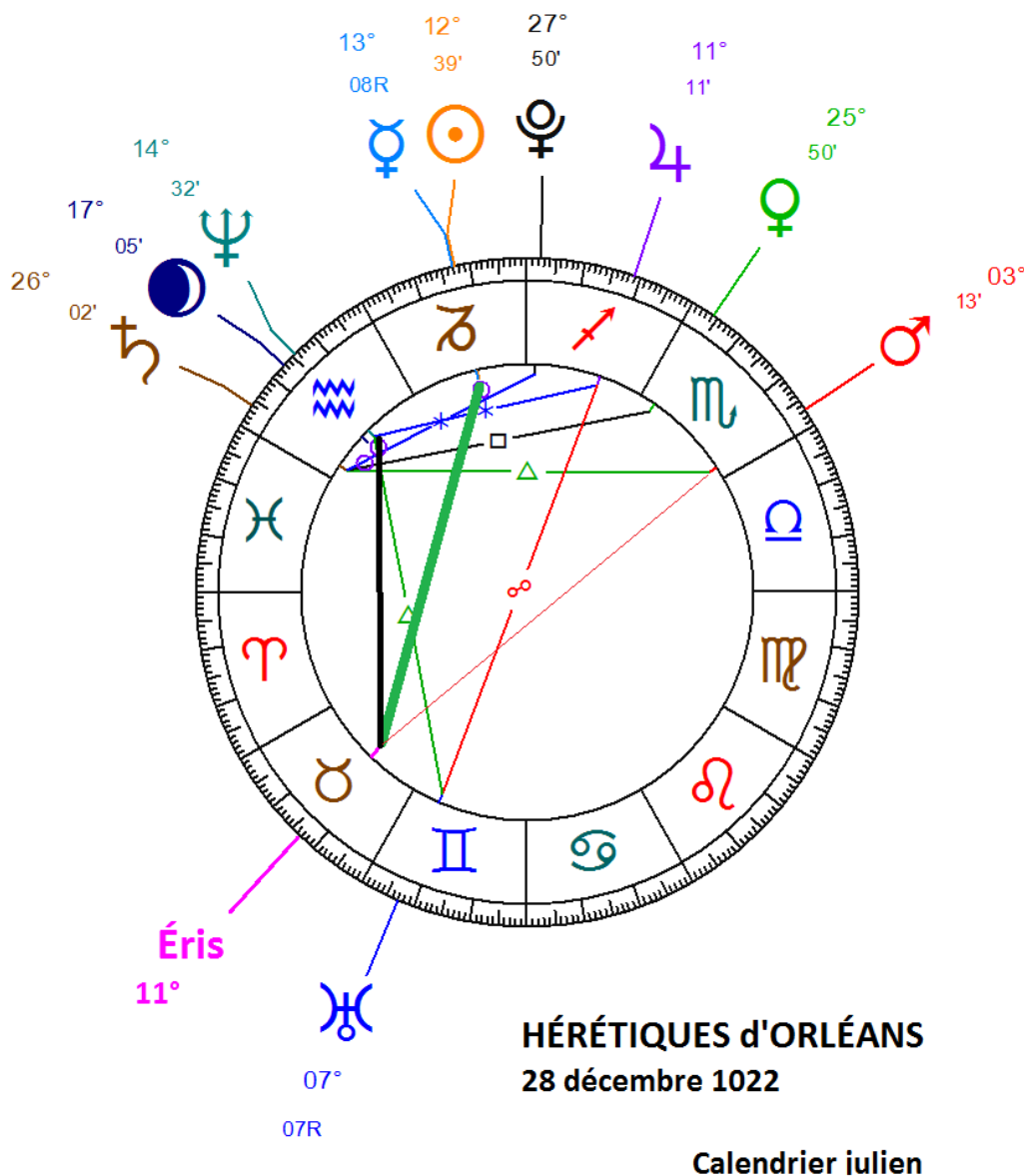
Éris 6° 21' Taureau trigone conjonction Saturne 7° 48'R-Jupiter 6° 46' Vierge.

Trigone entre ces trois planètes comme au couronnement de son père Robert II le Pieux (25 décembre 987 – page 4) :

Éris 29° Bélier trigone conjonction Saturne 27° 26' - Jupiter 25° Sagittaire.

Le début du XI^e siècle constitue le « réveil de l'hérésie ». L'idée d'un siècle corrompu où la richesse du clergé contraste terriblement avec l'humilité prônée par Jésus-Christ refait surface. Certains clercs remettent donc en cause ce système et désirent purifier la société

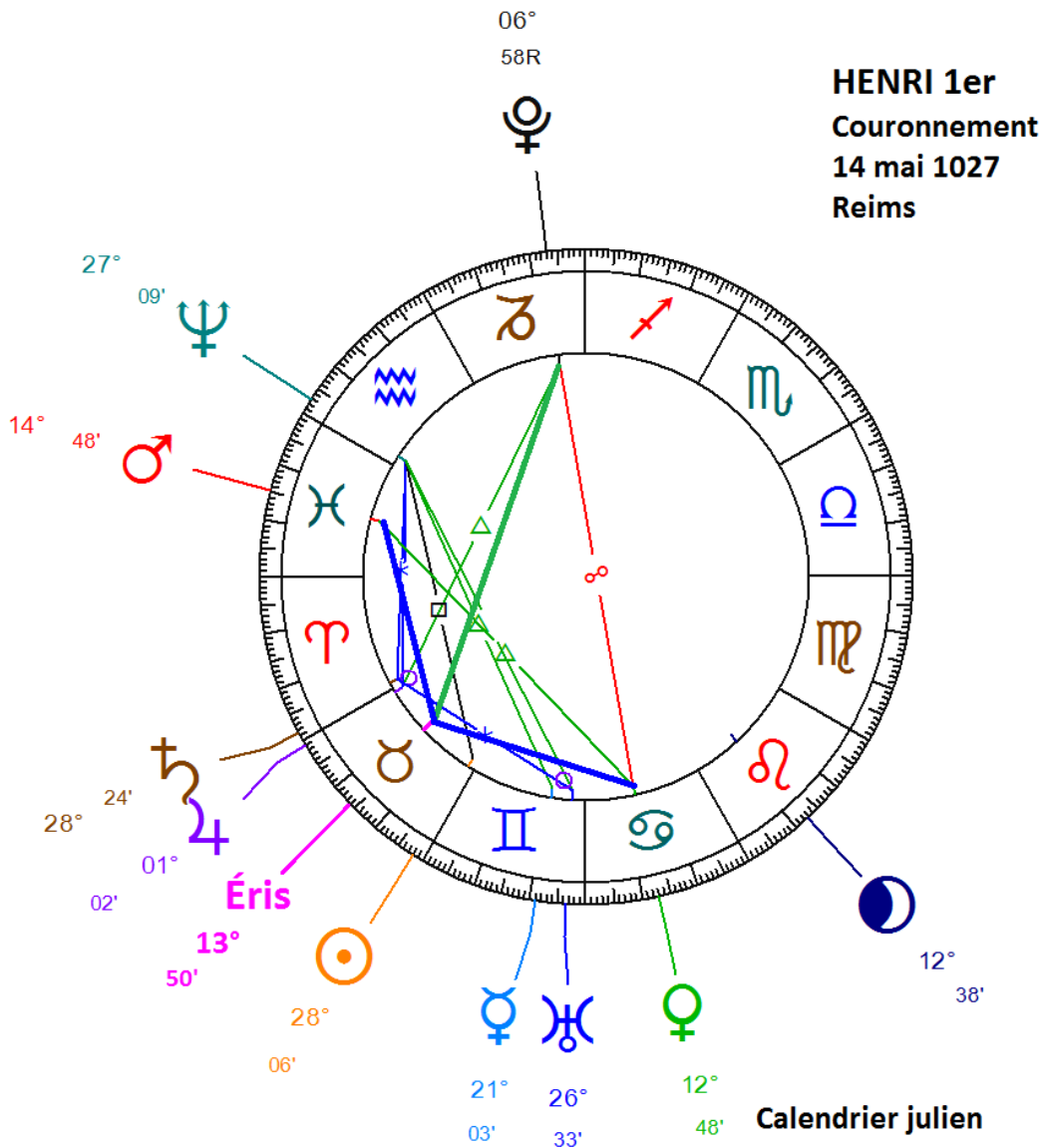
chrétienne. Le débat n'est pas nouveau, déjà au IX^e siècle, il y avait eu des controverses entre lettrés à propos de l'eucharistie, le culte des saints... mais ici les hérétiques s'attaquent au système même. Le plus inadmissible est que le mal touche Orléans, la cité royale, celle où Robert a été baptisé et sacré, et plus encore des chanoines proches du pouvoir. Les hérétiques sont arrêtés et interrogés, et le **28 décembre 1022**, Robert II fait dresser à l'extérieur de la cité un immense bûcher. À l'époque, l'affaire des hérétiques d'Orléans (Éris 11° ♉) constitue un élément fondamental de son règne et eut un retentissement sans précédent. Elle inaugure une série de bûchers hérétiques en Occident dont Milan (1027), Cambrai (1078).



Remarque astrale « Hérétiques d'Orléans »

Éris 11° Taureau carré Neptune 14° 32' Verseau : « réveil de l'hérésie ».

À la fin de son règne Robert II doit faire face à la révolte de son épouse **Constance d'Arles (vers 986-22/25 juillet 1032)**, puis de ses propres fils **Henri (4 mai 1008-4 août 1060)** et **Robert (vers 1011-21 mars 1076)**. Son fils aîné **Hugues de France meurt en 1027**. Henri est donc finalement **sacré à Reims le 14 mai 1027** (en Taureau !).



Comparaison astrale « Couronnement Henri 1^{er} / Naissance Henri 1^{er} »

- **Éris** cour^t **13° 50' Taureau** conjonction **Soleil** natal **19° 06' ♉** (voir carte astrale p. 4).
- **On retrouve la conjonction Saturne 28° 25' Bélier - Jupiter 1° 02' Taureau**
 . comme lors de **sa naissance** :
 conjonction Saturne 7° 48'R - Jupiter 6° 46' Vierge.
 . ainsi qu'au **couronnement** de son père **Robert II le Pieux** ([Éris Bélier 866-987](#), p. 6) :
 conjonction Saturne 27° 26' - Jupiter 25° Sagittaire.

Lors du couronnement Éris n'est pas encore tout à fait en trigone avec cette conjonction comme aux deux dernières dates, mais tout de même en conjonction large (à 12° 50') avec Jupiter. Bien que fils cadet, Henri 1er était déjà tout désigné comme successeur.

Robert le Pieux décède le 20 juillet 1031 dans sa résidence (♊) de Melun.

Le règne de Henri 1^{er}, roi batailleur et querelleur, est une longue suite de luttes féodales. Il perd la Bourgogne et ne gagne que le Sénonais dont la petite ville de Saint-Julien-du-Sault où les Rois de France possédaient droit de gîte (♊).

Veuf en 1044, et sans enfant légitime, Henri épouse le 19 mai 1051 **Anne de Kiev (1024/36-vers 1079**, fille de Liudolf margrave de Frise) qui présente l'avantage

Carmela Di Martine - 2016

d'appartenir à une famille prestigieuse et de ne pas risquer de tomber sous le coup de l'interdiction papale des mariages entre parents jusqu'à la septième génération. De cette union naît le futur **Philippe 1^{er} (1052-29 juillet 1108)**.

En parallèle, la nouvelle élite guerrière, les chevaliers, entre en concurrence avec l'ancienne aristocratie foncière carolingienne. Pour canaliser ces nouveaux venus et pour assurer la protection de leurs biens (✂), l'aristocratie et l'Église soutiennent et exploitent le mouvement de la « paix de Dieu » (mouvement spirituel et social des X^e et XI^e siècles). Son but est d'obtenir une "pacification du monde chrétien occidental et de maîtriser l'usage de la violence dans la société" (✂).

La fin des invasions et la continuité des guerres personnelles entraînent la construction des premiers châteaux forts (✂) privés où peuvent se réfugier les paysans.

Les progrès agricoles, le début des défrichements et l'expansion du denier d'argent qui avait été introduit par les Carolingiens, commencent à produire une dynamique économique encore timide mais réelle. (✂)

Cependant, des différences théologiques et politiques émergent dans le christianisme jusque là important facteur d'unité entre l'Est et l'Ouest de l'Europe. **En 1054 (Éris 26° 30' à 28° 50' ✂)**, la rupture fut officialisée lorsque le pape et le patriarche de Constantinople s'excommunièrent mutuellement après des affrontements au sujet de la suprématie pontificale.

Dernière sortie de Éris du Taureau : mars 1059.

Première entrée de Éris en Gémeaux : juillet-septembre 1056.

Carmela Di Martine

2016

Suite → [Éris en Gémeaux 1057-1087](#)

Comparer → [Éris en Taureau 1519-1603](#)



Carmela Di Martine - 2016

Sources : Wikipédia.

Sources images :

1. Apocalypse : «B Valladolid 93» par Oveco (pour l'abbé Semporius) — photograph of c.970 parchment. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons - https://commons.wikimedia.org/wiki/File:B_Valladolid_93.jpg#/media/File:B_Valladolid_93.jpg
2. Carte de France en 1030 : «Map France 1030-fr» par Zigeuner — Création personnelle, d'après France about 1035, in William R. Shepherd, The Historical Atlas, 1911Données d'après cette source et :Olivier Guyotjeannin, Atlas de l'histoire de France IXe-XVe siècle, Paris, 2005François Menant, H. Martin, B. Merdignac & M. Chauvin, Les Capétiens - Histoire et dictionnaire 987-1328, Robert Laffont, Paris, 1999. Sous licence CC BY-SA 3.0 via Wikimedia Commons - http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Map_France_1030-fr.svg#mediaviewer/File:Map_France_1030-fr.svg

Cartes astrales d'après Aureas.

Rappel avant-propos de l'étude

« Avec Arnold Toynbee, maints historiens conviennent de l'existence d'un cycle de cinq siècles qui ponctue l'histoire de l'humanité, dont le rythme s'accorde au temps des extrêmes concentrations planétaires (microgrande année), la « civilisation de la chrétienté occidentale » remontant à la fin du XVe siècle ayant livré passage à une nouvelle ère depuis la fin du siècle dernier, encore sans nom faute d'en percevoir l'identité. »

André Barbault

(Dans la revue *Signe Ascendant* n°1, 2010, de Fabrice Pascaud, page 34 :

<http://fr.calameo.com/books/000552103902dcffe066f>)

(Arnold Toynbee, 1889-1975, historien britannique)

Éris

Étude de l'Histoire lors du passage d'Éris dans chaque signe

Observée en 2003 par l'équipe de Michael E. Brown du California Institute of Technology, Éris ne fut pas identifiée avant le 5 janvier 2005. Elle est la planète naine connue la plus massive du Système solaire (27 % plus massive que Pluton) ainsi que la deuxième plus grande en termes de taille (2 326 kilomètres de diamètre, contre 2 370 kilomètres pour Pluton). Éris est ainsi le neuvième corps connu le plus massif et le dixième corps le plus gros (en volume) orbitant directement autour du Soleil.

Sa révolution autour du Soleil est de 557 ans environ.

Aphélie : 97,56 ua ; Périhélie : 37,77 ua.

(Voir § Éris, pages 25 à 27 dans l'article : <http://astrolabor.com/6-les-planetes/>, Carmela Di Martine)

À son aphélie, c'est une des planètes naines les plus éloignées du Soleil. C'est ainsi qu'actuellement **Éris en Bélier** est entrée dans ce signe vers le 2 juin 1922, et n'en sortira complètement que le 10 mars 2048 (après quelques rétrogradations dès 2046). Soit un peu plus d'un siècle un quart ! Pratiquement cinq générations auront de ce fait vécu sous cette influence. Ce n'est pas toujours un temps aussi long pour chaque signe, son orbite étant très asymétrique. Elle ne reste par contre qu'une douzaine d'années en Balance, signe où elle a probablement son domicile.

Nous examinerons la présence d'Éris sur les périodes suivantes :

1 . Révolution autour du Soleil de 866 à 1392 environ.

2 . Révolution autour du Soleil de 1393 à 1924 environ.

Éris rétrogradant, ses entrées et sorties dans un signe peuvent s'étaler sur un ou deux ans.

Dans cette étude, nous tiendrons essentiellement compte de l'influence particulière d'Éris sur les événements par rapport au signe dans lequel ils se déroulent. Comme nous couvrirons une période de presque 1100 ans, nous nous limiterons volontairement à l'Europe et plus spécialement à l'Histoire de France. D'ailleurs élargir aux autres pays du monde ne signifierait plus rien, car on peut toujours dans ce cas trouver un événement quelque part. Il semble donc plus juste et correct de suivre les enchaînements d'un seul pays. C'est avant tout un travail de débroussaillage, et nous sommes conscient qu'il ne s'agit que d'un survol des principaux événements. Aux astrologues intéressés d'entreprendre à leur tour l'analyse singulière d'autres pays, d'approfondir les attitudes et conduites de certains personnages...

D'autre part, ce n'est peut-être pas tant Éris que nous allons aborder, mais bien plutôt les limites actuelles de notre vision du Système solaire, puisqu'elle se situe au-delà de la ceinture de Kuiper dans laquelle se trouvent Maké-Maké et Haumea qui sont aussi entièrement à étudier, et dont Pluton nous ouvre les portes à "grand cœur". Toutes quatre, bien que nommées officiellement planètes "naines", font partie du Système solaire. Elles ne sont certainement pas sans avoir d'effets sur les destinées. Ceux du groupe plutonien ne sont plus à prouver. Éris est donc pour le moment "l'ultime" objet, le plus éloigné et l'un des plus gros tournant autour de notre Soleil, qui puisse être étudié. Peut-être, est-elle bien ce cycle de cinq siècles pressenti par André Barbault « encore sans nom faute d'en percevoir l'identité » (Préface)

En effet, si elle n'influence pas directement notre vie personnelle, elle touche plus sûrement l'évolution de l'histoire humaine, et par suite indirectement notre quotidien puisque la vie des hommes du Moyen-Âge par exemple n'est plus celle des hommes actuels, mais est bien spécifique à chaque époque.

Éris, certes « la Discorde », cependant comme le dit l'expression populaire, « on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs »... De plus, n'oublions pas son satellite, Dysnomie, sa fille, « l'Anarchie », non le chaos, mais « la plus haute expression de l'ordre » selon Élysée Reclus (1830-1905), basée sur la responsabilité individuelle...

Éris est le passage à la phase adulte lorsque le jeune a atteint sa maturité (d'où la pomme mûre jetée par Éris à Pâris à qui on demande de « juger »). Passage qui oblige à des choix, non sans discordes avec les autres mais également avec soi-même. C'est une période de bouleversements, de déséquilibre pour atteindre un autre équilibre. Après le plan physique (Bélier, Taureau, Gémeaux), le plan des émotions (Cancer, Lion, Vierge), l'être doit accéder

Carmela Di Martine - 2016

au plan de l'intellect (Balance, Scorpion, Sagittaire). L'adulte devient alors responsable de ses actes, de ses paroles, et doit être capable de s'engager (tel Pâris ; un prochain article approfondira le mythe de Éris et en dégagera les principaux symboles.). Viendra plus tard le plan spirituel (Capricorne, Verseau, Poissons).

D'autres découvertes spatiales viendront sans doute encore dépasser cette première et bien humble approche. Tenter, seulement tenter, de comprendre les influences que ne peut qu'immanquablement nous apporter l'Univers dans lequel nous baignons et dont nous sommes issus, est le but de notre recherche.

Nous espérons néanmoins que cette quête, bien qu'encore très empirique, sera « un petit pas », même si infime. C'est ainsi en tâtonnant que l'humain avance et progresse.

Éris semble bien lui désigner la voie...

Carmela Di Martine

27 mars 2017

